

## SPECTACLE

## Élémentaire mon cher Watson

Le Dr Mortimer rend visite à Sherlock Holmes et son ami Watson pour leur expliquer les circonstances étranges de la mort de son patient Sir Charles Baskerville. En 1742, Hugo Baskerville aurait été égorgé par un chien démoniaque après avoir tenté de violer une jeune paysanne. Ce chien rôderait toujours sur la lande à la recherche des descendants d'Hugo...

Sherlock Holmes et le docteur Watson, le duo anti-crime le plus célèbre de la culture anglaise, reviennent dans la nouvelle création du Théâtre en anglais. Dans un décor en projection vidéo, de jolis costumes avec une touche victorienne et un soupçon d'humour anglais, une équipe d'acteurs britanniques fait revivre un roman policier qui a déjà fait l'objet de nombreuses adaptations.

The hound of the Baskervilles, en langue anglaise, mardi 26 janvier à 9 h 30 et 14 h à l'espace Rohan de Saverne. Renseignements : tél. 03 88 01 80 40.

## à saverne



Le texte de Sir Arthur Conan Doyle sera joué en version originale. Photo DR-Théâtre en anglais

## Quand le geste fait sens

Pressé en situation l'image et l'homme moderne dans son immense banalité et en même temps dans son énigmatique complexité. Le corps de cet individu-produit, dandy inquiétant, est mu par l'enchaînement standardisé de ses propres automatismes, mais aussi par les rouages de son étroit espace vital. Peut-être avec consentement, il se retrouve captif dans une pièce quasiment vide. Les modifications mécaniques de cet environnement physique et mental agissent sur son corps, l'obligeant à adapter en permanence son positionnement et son mouvement. Alors qu'il est entraîné dans une absurde et angoissante impasse, comme nous tous, il ne sait plus s'il doit en rire...

Au-delà de la performance physique et mécanique, il faut apprécier ce langage théâtral et chorégraphique si singulier, ce scénario simple et universel.

PRESS, mardi 26 janvier à 20 h 30 et mercredi 27 janvier à 19 h au centre Erckmann de Lunéville. Renseignements : tél. 03 83 76 48 70 ou [www.lameridienne-luneville.fr](http://www.lameridienne-luneville.fr).

## à lunéville



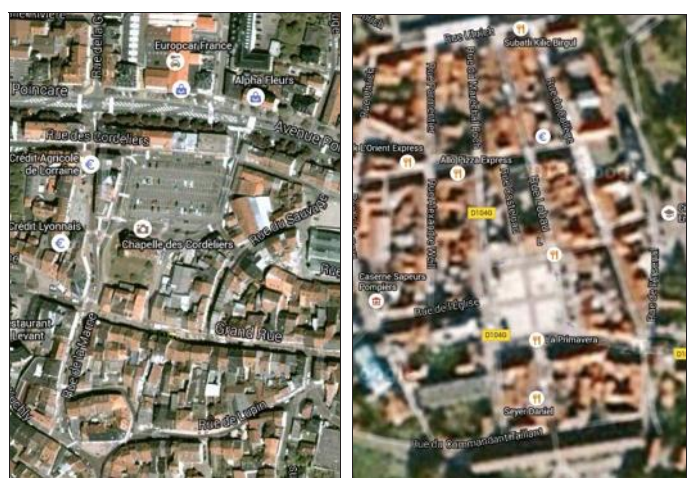
3,2 m de large sur 2,2 m de haut, c'est toute la place dont dispose le danseur soliste, accompagné d'une chaise et d'une lampe de bureau, pour évoluer. Photo DR

## INSOLITE

## sur internet

## Pas tous égaux aux yeux de Google

L'application de cartographie Google maps ne restitue pas avec la même précision toutes les communes de Moselle-Sud.



À gauche, une vue satellite de Sarrebourg. À droite, celle de Phalsbourg, beaucoup moins précise. Photo RU/Google maps

Google maps, l'application qui permet aux internautes d'avoir accès aux plans, cartes satellites et photographies de rues de presque chaque recoin de notre planète, n'a visiblement pas mis à jour toutes ses données pour le territoire de la Moselle-sud. En témoignent les vues satellites de plusieurs communes du secteur qui n'offrent pas toutes le même degré de résolution, loin s'en faut.

Si ce détail peut paraître dérisoire au regard des nombreuses autres fonctionnalités que propose l'application, il permet néanmoins de se rendre compte qu'une certaine inégalité existe entre les communes, et ce, sans aucun rapport avec leur taille.

Si une ville comme Sarrebourg s'en tire relativement bien (bien que la résolution de sa carte satellite soit en deçà de

celle d'une ville comme Metz), les choses sont bien différentes à Phalsbourg où les données sont carrément inexploitablement pour l'utilisateur. Même chose pour les villages : Mittelbronn, pourtant voisine de Phalsbourg, profite d'une carte relativement bien détaillée, tandis que Lorquin ne ressemble qu'à une tâche uniforme vue du ciel.

C'est encore pire dans le Saulnois où passé Laneuveville-en-Saulnois, près de Delme, aucune commune ne bénéficie d'une vue satellite digne de ce nom.

Une différence de traitement qui peut s'expliquer par la date de prise de vue : plus elles sont récentes, plus la résolution est grande, plus les images sont précises. À quand une mise à jour des données ?

D. G.

## PORTRAIT

## Sébastien Meyer : un tour du monde sur le pouce

Sébastien Meyer, de Réding, a choisi il y a quelques mois de vivre la grande aventure. Il est parti en stop dans l'idée de réaliser un tour du monde. Et se laisse guider au jour le jour par les rencontres du quotidien.

**Le Républicain lorrain :** Présentez-vous rapidement. Sébastien Meyer : « J'ai 34 ans, originaire de Réding, et j'étais employé dans le transport avant d'entreprendre mon voyage. J'ai toujours eu une grande passion pour la nature et la montagne où je passe beaucoup de temps. J'ai passé pas mal d'années au FC Sarrebourg étant plus jeune. »  
**Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à entreprendre cette aventure d'un voyage à travers le monde en stop ?**

« Je me suis mis à écouter ce qui résonnait à l'intérieur de moi. Avec les années, les choses changent. J'ai commencé à suivre ce qu'il y avait à l'intérieur de moi. Et depuis, je me sens sur mon "Chemin" en adéquation avec ce qu'il y a en moi, ce que je suis. Lors de ce voyage, je n'ai pas de destination ni de but précis. La richesse du voyage se suffit à elle-même. »

**Comment vous y êtes-vous préparé ?**

« Je ne m'y suis pas vraiment préparé. Au contraire des personnes qui planifient tout des années à l'avance, moi je suis comme le vent et je vais où la vie m'emmène. Je suis parti en stop de Sarrebourg en mars, un jour où il faisait froid, jusqu'à Bandar Abbas, au sud de l'Iran, sans savoir de quoi mes lendemains seraient faits. Mon itinéraire s'est dessiné plus ou moins à travers les rencontres. Ce qui me permet d'apprécier

d'autant plus chaque jour. »  
**Quand vous êtes parti, vous aviez tout de même un objectif...**

« J'avais seulement envie de prendre la direction de l'Orient. Le reste était au petit bonheur la chance. Je me rapproche le plus souvent possible des montagnes et de la campagne. J'essaie d'éviter la plupart des grandes villes. »

**Quels sont les moments ou les rencontres qui vous ont le plus marqués ?**

« Pour les rencontres marquantes, je pense qu'il me faut un livre ! J'ai rencontré énormément de belles personnes tout au long du parcours, comme on peut le lire sur le blog. Les plus marquantes, peut-être par des faits d'actualités, au Moyen-Orient avec des Kurdes quand ça a commencé à chauffer avec la Turquie ; des réfugiés syriens, des

**« L'hospitalité du peuple iranien est sans commune mesure. Ils ont une telle générosité de cœur que j'en suis resté plusieurs fois très touché. »**

Afghans, des jeunes Irakiens rencontrés au hasard des routes. En les rencontrant individuellement, le contact est très proche, et je me suis senti touché par le récit de leurs parcours. Il y a aussi la grande hospitalité du peuple iranien qui est sans commune mesure. Là-bas impossible de faire du stop plus de 10 minutes. Les gens s'arrêtent de suite et vous emmènent jusqu'où ils le peuvent. Ils ont une telle générosité de cœur que j'en suis resté plusieurs fois très touché. Les Népalais aussi sont très touchants. Après le séisme d'avril



Sébastien Meyer, ici en Roumanie, s'est lancé en mars dans un voyage au long cours en utilisant comme unique moyen de transport le stop. Il tient à jour un blog sur ses pérégrinations. Photo DR

dernier, certains ont perdu beaucoup, et ils sont toujours là, souriants, à donner le meilleur d'eux-mêmes. Il y a tant d'histoires que je pourrais raconter. Il y a beaucoup de belles choses à partager. On a beaucoup de choses en commun sur cette Terre... »

**Comment se gère la communication avec vos proches ?**

« Grâce aux moyens modernes et avec internet, il est très facile de communiquer avec eux. On s'envoie des messages régulièrement et par différentes manières, on peut s'appeler gratuitement. Des fois, je sais que je ne vais pas pouvoir me connecter pendant plusieurs semaines ; alors je préviens que je vais être en montagne,

ou dans un village isolé. Parfois, je me coupe volontairement du monde pour profiter encore plus de ce qui m'entoure. Comme lors de ces trois dernières semaines passées dans un village animiste perdu dans les collines... »

**Justement, où en êtes-vous actuellement ?**

« Je suis dans le nord de la Thaïlande et je m'apprête à rejoindre la Malaisie où mon frère et sa copine viennent me rejoindre pour quelques jours. »

**Par la suite, comment envisagez-vous votre retour en France ?**

« Je n'ai aucune idée précise en tête. Là, c'est souvent au jour le jour. Plus on voyage et l'on va à la rencontre de nou-

velles aventures, plus on a de portes qui s'ouvrent à soi. Je ne suis qu'à l'aube de mon voyage, je pense. Après là où il y a le plus de gens dans mon cœur c'est en France. Donc je reviendrai inévitablement passer du temps avec eux. Avec la vie, on ne peut savoir de quoi sera fait demain. Donc je profite au mieux de chaque jour. Une fois que je serais en France je verrais bien quelle suite je souhaitais donner à ma vie. C'est une question que je ne me pose pas vraiment pour l'instant. »

Pour suivre le voyage de Sébastien Meyer sur internet : <https://elgaban.wordpress.com>

Renseignements auprès de Denis Pligot, tél. 03 87 34 34 94, [denis.pligot@moselle.gouv.fr](mailto:denis.pligot@moselle.gouv.fr).

## CINÉMAS

## A Sarrebourg

La 5<sup>e</sup> vague. — 20 h 15.

Danish Girl. — 20 h.

Les huit salopards. — 20 h 15.

Festival télérama du 20 au 26 janvier (3,50 € la place avec le Pass télérama).

Mustang. — 17 h 45.

Life. — 17 h 30.

Dheapan. — 17 h 30.

Much loved. — 20 h.

Phoenix. — 17 h 45.

Back Home. — 17 h 45.

Marguerite. — 20 h 15.

Renseignements : CinéSar, 18 rue Division-Leclerc, 57400 Sarrebourg, tél. 03 87 07 07 61 ([www.cinesar-sarrebourg.fr](http://www.cinesar-sarrebourg.fr)).



La 5<sup>e</sup> vague : un film de J. Blakeson. Photo DR

## À Château-Salins

Star Wars : Le réveil de la force. — À 20 h 30.

Renseignements : la salle Saint-Jean, 2 rue Poincaré à Château-Salins ([www.cine-madecateausalins.skyblog.com](http://www.cine-madecateausalins.skyblog.com)).

## URBANISME

## Une maison de retraite sur le site des cuisines Welsch

Au centre du village de Walscheid, le bâtiment qui a été l'usine de textile Tricotage, puis les cuisines Welsch, a été démolit. Le terrain sera cédé pour un projet de construction d'une maison de retraite avec l'association Saint-Christophe.

C'est un pan de l'histoire de Walscheid qui a été avalé par les engins de chantier.

En quinze jours, le bâtiment des cuisines Welsch a été démolit, ainsi que la maison de maître située sur le même terrain au centre du village.

La destruction laisse place à un projet d'envergure : la construction d'une maison de retraite flambant neuve.

De nombreux habitants de la vallée de la Bièvre se souviennent encore de l'usine Tricotage qui fabriquait du textile bien avant que Francis Welsch ne rachète le bâtiment.

Menuisier de formation et originaire de Walscheid, l'entrepreneur a démarré son activité en 1980. Après six ans de porte-à-porte, il prend la décision de racheter la fabrique en dépôt de bilan. En 1988, Francis Welsch investit 300 000 francs dans ce hangar de 2 500 m<sup>2</sup> qu'il transforme en magasin d'exposition de cuisines et en

menuserie.  
« Je me souviens, à l'époque, on avait fait venir le chanteur Hervé Vilard pour l'inauguration », sourit Francis Welsch.

Le site fait progresser les affaires, le chiffre et le nombre d'employés évolue jusqu'à trente.

Une dizaine d'années plus tard, l'entreprise déménage dans la zone de Buhl-Lorraine avec ses cuisines et ses meubles.

Le bâtiment de Walscheid est alors conservé pour la fabrication et le dépôt.

Francis Welsch investit en 2000 les Terrasses de la Sarre à Sarrebourg, de manière à camper un meilleur emplacement sur les axes routiers vers la Meurthe-et-Moselle et le Saulnois.

Pour le site de Walscheid laissé à l'abandon, le patron souhaitait un noble devenir. En 2013, lorsque Francis Gérard, président de l'association Saint-Christophe lui pré-



Le bâtiment des cuisines et menuserie Welsch a été entièrement démolit en quinze jours. Photo Laurent MAMI

sente l'idée d'une maison de retraite, Francis Welsch adhère et accepte de céder le terrain.

« Mon but n'est pas de vendre

pour faire un bénéfice mais de créer quelque chose de positif dans le village. C'est un peu de mon âme qui part avec ce bâti-

ment mais cela permettra à des personnes âgées et malades de vivre dans un cadre idéal et facile d'accès », livre Francis

Welsch. Le projet implique la création d'emploi. Un atout de plus pour Walscheid.

## à walscheid

## RLSERVICES

## Votre journal

Pour toutes questions relatives à votre abonnement ainsi qu'au portage...  
E-mail : [lrdepotsarrebourg@republicain-lorrain.fr](mailto:lrdepotsarrebourg@republicain-lorrain.fr) (tél. 03 87 03 46 59).

## Agence de Sarrebourg

Rédaction : 54 Grand'rue, 57400 Sarrebourg, tél. 03 87 03 05 50 (fax 03 87 03 05 55). E-mail : [lrsarrebourg@republicain-lorrain.fr](mailto:lrsarrebourg@republicain-lorrain.fr)

Photo : lrphotossarreb@republicain-lorrain.fr  
RL-Voyages : guichets ouverts de 8 h 45 à 12 h et de 14 h à

18 h, tél. 03 87 03 05 40 (fax 03 87 03 05 59).  
Publicité : tél. 03 87 03 05 50 (fax 03 87 03 05 43). E-mail : [philippe.pernon@republicain-lorrain.fr](mailto:philippe.pernon@republicain-lorrain.fr)

Pour Sortir : inscriptions sur [www.republicain-lorrain.fr/loisirs/organisateur](http://www.republicain-lorrain.fr/loisirs/organisateur)

## Agence de Château-Salins

Rédaction et publicité : 3 rue Clemenceau, 57170 Château-Salins, tél. 03 87 05 21 61, (fax 03 87 05 28 74). E-mail : [lrchateausalins@republicain-lorrain.fr](mailto:lrchateausalins@republicain-lorrain.fr)

Bureau ouvert au public de 8 h 30 à 12 h 45 et de 13 h 15 à 17 h 45.